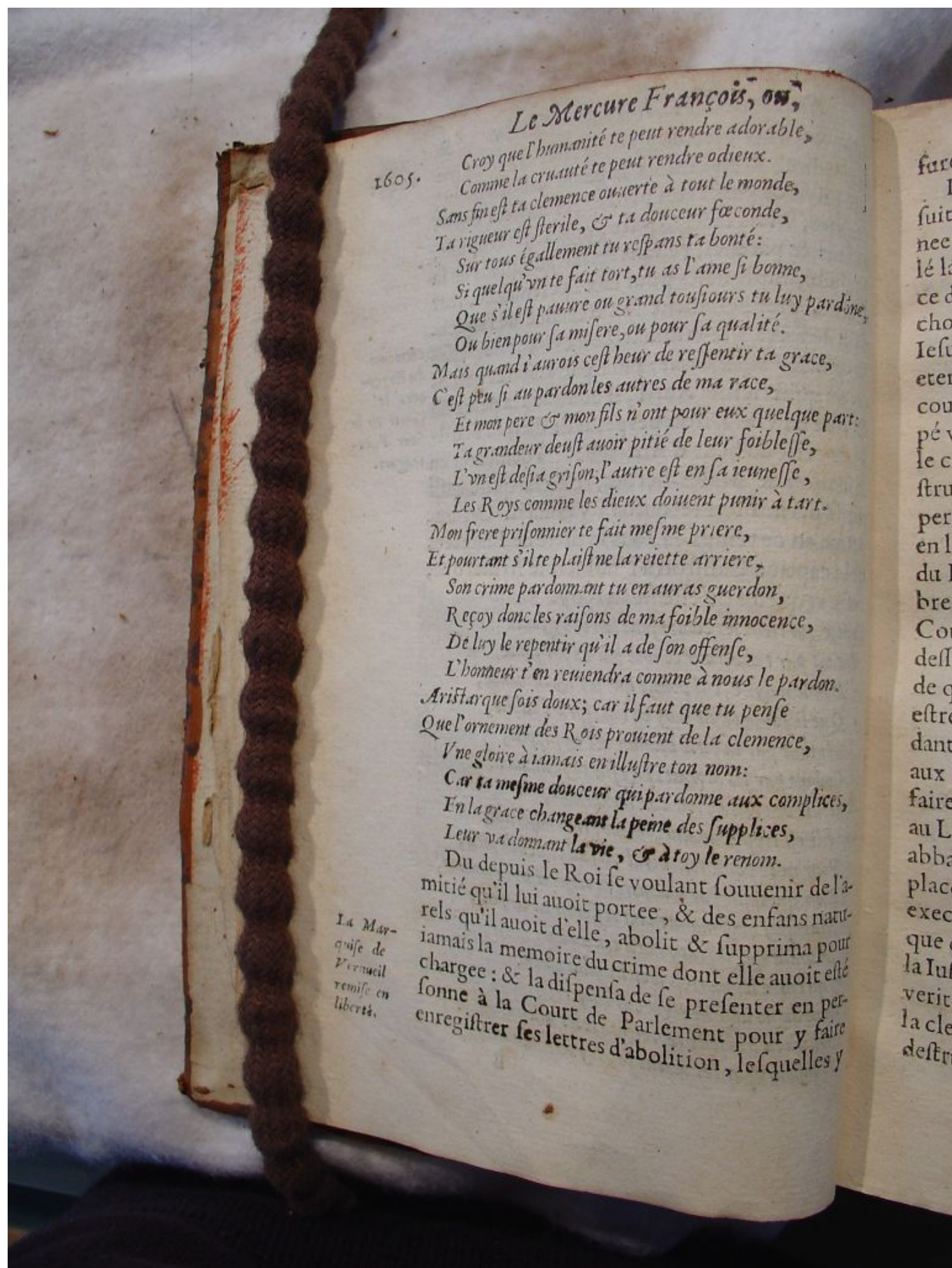


1605_009v.jpg



1605_010r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 10

1605.

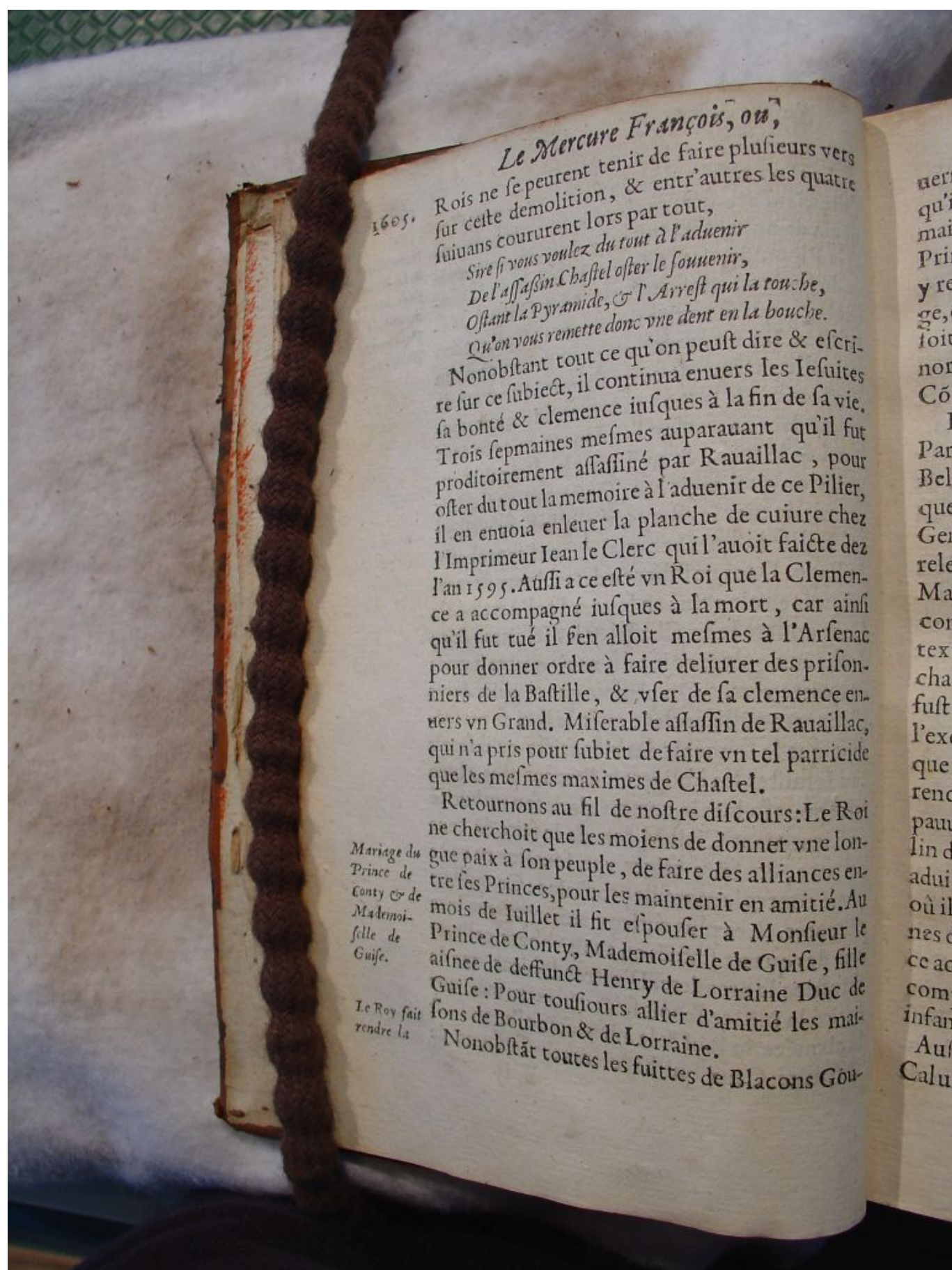
furent entherinées le 6. Septembre.

Le Roy continuant ses faueurs aux peres Iesuites, leur accorda au mois de May de ceste année la demolitiō du Pilier, vulgairement appelle la Piramide, dressé deuant le Palais en la place du logis où auoit esté nay Jean Chastel, Escholier, qui auoit fait son cours au College des Iesuites. Il y auoit esté mis pour memoire & en eternelle marque de ce qu'il auoit, d'un coup de cousteau blessé le Roy en la face, luy auoit coupé vne dent en pensant luy donner vn coup dans le col & le tuer, & aussi pour la damnable instruction qu'il auoit eue, soustenant qu'il estoit permis de tuer les Roys, & que le Roy n'estoit en l'Eglise iusques à ce qu'il eust eu l'approbatiō du Pape. Dans ce Pilier en des tableaux de marbre noir estoit graué en lettres d'or l'Arrest de la Cour contre ledit Chastel & les Iesuites : & au dessus aux quatre coins il y auoit quatre statuës de quatre vertus. On pensoit que ce pilier deust estre apres mille siecles : mais le Roi se persuadant que le souuenir des biës-faicts qu'il feroit aux Iesuites les obligeroit d'autant plus à bien faire pour l'aduenir, commanda de son authorité au Lieutenant Civil Miron de le faire du tout abbatre, & faire enger ~~une~~ fontaine en ceste place contre la muraille prochaine : Ce qu'il fit executer. Les plus curieux remarquerent lors que des quatre statuës on auoit abbatu celle de la Iustice la premiere. D'autres disoient, que de verité la Iustice l'auoit faict cōstruire; mais que la clemēce du Roi & la misericorde l'auoit faict destruire. Ceux qui hayoient tel assassinats de

Demolition
de la Pyra-
mide dressée
deuant le
Palais à
Paris.

B ij

1605_010v.jpg



Le Mercure François, ou,
 1605. Rois ne se peurent tenir de faire plusieurs vers
 sur ceste demolition, & entr'autres les quatre
 suivans coururent lors par tout,
Sire si vous voulez du tout à l'aduenir
De l'assassin Chastel oster le souvenir,
Ostant la Pyramide, & l'Arrest qui la touche,
Qu'on vous remette donc vne dent en la bouche.

Nonobstant tout ce qu'on peust dire & escri-
 re sur ce subiect, il continua enuers les Iesuites
 sa bonté & clemence iusques à la fin de sa vie.
 Trois sepmaines mesmes auparauant qu'il fut
 proditoirement assassiné par Rauaillac, pour
 oster du tout la memoire à l'aduenir de ce Pilier,
 il en entuoia enleuer la planche de cuiure chez
 l'Imprimeur Iean le Clerc qui l'auoit faicte dez
 l'an 1595. Aussi a ce esté vn Roi que la Clemen-
 ce a accompagné iusques à la mort, car ainsi
 qu'il fut tué il sen alloit mesmes à l'Arсенac
 pour donner ordre à faire deliurer des prison-
 niers de la Bastille, & vser de sa clemence en-
 uers vn Grand. Miserable assassin de Rauaillac,
 qui n'a pris pour subiet de faire vn tel parricide
 que les mesmes maximes de Chastel.

Retournons au fil de nostre discours: Le Roi
 ne cherchoit que les moiens de donner vne lon-
 gue paix à son peuple, de faire des alliances en-
 tre les Princes, pour les maintenir en amitié. Au
 mois de Iuillet il fit espouser à Monsieur le
 Prince de Conty, Mademoiselle de Guise, fille
 aînée de deffunct Henry de Lorraine Duc de
 Guise: Pour tousiours allier d'amitié les mai-
 sons de Bourbon & de Lorraine.

Nonobstât toutes les fuittes de Blacons Gou-

*Mariage du
 Prince de
 Conty & de
 Mademoi-
 selle de
 Guise.*

*Le Roy fait
 rendre la*

1605_011r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. II

uerneur de la ville d'Orāges, & tous ses artifices 1605.
 qu'il couuroit du mâteau de la Religion, pour se
 maintenir tousiours en la possēsiō de la ville &
 Principauté d'Oranges, le Roi l'en fit sortir, &
 y restablir Philippes de Nassau Prince d'Oran-
 ge, qui par ce moien recouura ce qu'il pourchas-
 soit de long temps. Il lui fit espouser aussi Eleo-
 nor de Bourbō, fille de feu Mōsieur le Prince de
 Cōdé, qui mourut l'an 1588. à S. Jean d'Angely.

*Principauté
d'Oranges,
au Prince
Philippes
de Nassau,
qu'il marie
à Mademoi-
selle de
Bourbon.*

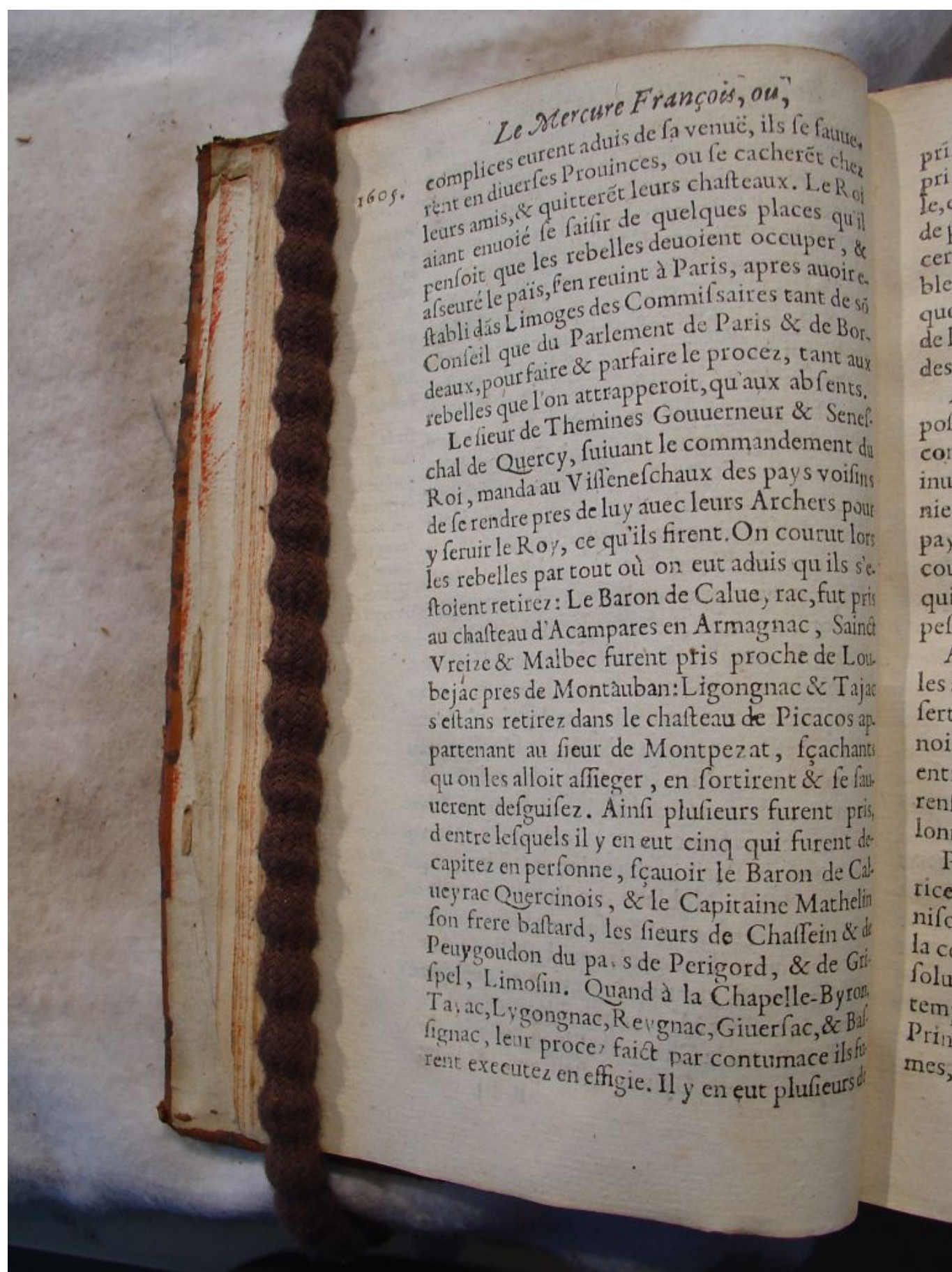
Durant l'Esté de ceste annee le Roi estant à
 Paris fut aduerti par vn nommé le Capitaine
 Belin, qu'en Limousin, Perigord, Quercy, & en
 quelques Prouinces des enuirs, plusieurs
 Gentils-hommes faisoient des assemblees pour
 releuer les fondemens de rebellion que le feu
 Mareschal de Biron & ceux qui estoient de sa
 conspiration y auoient iettez; & ce sur le pre-
 texte ordinaire des Rebelles, sçauoir, pour des-
 charger le peuple; & pour faire que la Iustice
 fust mieux administree à l'aduenir par ceux qui
 l'exerçoient: & toutesfois leur dessein n'estoit
 que pour pescher en eau trouble, & sous l'appa-
 rence du bien public fengraisser des ruines du
 pauvre peuple. Sa maiesté aiant fait donner à Be-
 lin douze cents francs pour la recompēse de son
 aduis, part de Paris, s'achemine vers Limoges,
 où il manda à la Noblesse des Prouinces voisi-
 nes de le venir trouuer: Et suiuant sa preuoian-
 ce accoustumee donne ordre que l'artillerie, ses
 compagnies de cheuaux legers, avec quelque
 infanterie eussent à le suiure en diligence.

*De la puni-
tion de
quelques
Seigneurs
qui vou-
loient s'es-
leuer en
Quercy,
Perigord,
& Limosin.*

Aussi-tost que la Chappelle Biron, le Baron de
 Calueyrac, Tayac, Gyuersac, Bassignac, & leurs

B iij

1605_011v.jpg



1605. *Le Mercure François, ou,*
complices eurent aduis de sa venue, ils se sau-
rèrent en diuerses Prouinces, ou se cacherēt chez
leurs amis, & quitterēt leurs chasteaux. Le Roi
aiait enuoié se saisir de quelques places qu'il
pensoit que les rebelles deuoient occuper, &
asseuré le pais, s'en reuint à Paris, apres auoir es-
tably dās Limoges des Commissaires tant de son
Conseil que du Parlement de Paris & de Bor-
deaux, pour faire & parfaire le proces, tant aux
rebelles que l'on attrapperoit, qu'aux absents.

Le sieur de Themines Gouverneur & Seneschal de Quercy, suiuant le commandement du Roi, manda au Villeneschaux des pays voisins de se rendre pres de luy avec leurs Archers pour y seruir le Roy, ce qu'ils firent. On courut lors les rebelles par tout où on eut aduis qu'ils s'estoient retirez: Le Baron de Calue, rac, fut pris au chasteau d'Acampares en Armagnac, Sainct Vreize & Malbec furent pris proche de Loubejac pres de Montauban: Ligongnac & Tajac s'estans retirez dans le chasteau de Picacos appartenant au sieur de Montpezat, sçachants qu'on les alloit assieger, en sortirent & se sauuerent desguisez. Ainsi plusieurs furent pris, d'entre lesquels il y en eut cinq qui furent decapitez en personne, sçauoir le Baron de Calueyrac Quercinois, & le Capitaine Mathelin son frere bastard, les sieurs de Chassein & de Peuygoudon du pais de Perigord, & de Grispel, Limosin. Quand à la Chapelle-Byron, Tajac, Lygongnac, Reygnac, Giuersac, & Basignac, leur proces faict par contumace ils furent executez en effigie. Il y en eut plusieurs de

1605_012r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 12

1605.

prisonniers qui n'eurent d'autre punition que la prison, Le Roy voulant selon sa bonté naturelle, que peu souffrissent la peine due à la temerité de plusieurs. Ainsi toutes ces Prouinces que ces cerueaux eschauffez à la reuolte alloient troubler furent maintenues en paix, par la iustice que l'on fit de cinq personnes. C'est assez traité de la Frâce, Voyons ce qui se passe en la guerre des Pays-bas entre les Espagnols & Holandois.

Après que l'Archiduc se fust rendu par composition maître d'Ostende en Septébre 1594. Il considéra que ce siege de trois ans luy auoit esté inutile, puis que le Prince Maurice l'Esté dernier auoit pris l'Escuse à la barbe, dont le plat-pays de Flandres estoit autant endommagé par courtes, comme il estoit au parauant: ce fut ce qui le fit resoudre de tenter tous moyens d'empescher les courtes des garnisons de l'Escuse.

Au commencement de ceste année il fit saisir les aduenues du Chasteau d'Isendic, place qui sert comme d'un boulevard à l'Escuse, & le tenoit de si pres bouclé, que la garnison d'Isendic entra en crainte de se perdre, son armée s'estant renforcée de plusieurs troupes Italiennes, Valloignes, & Allemandes.

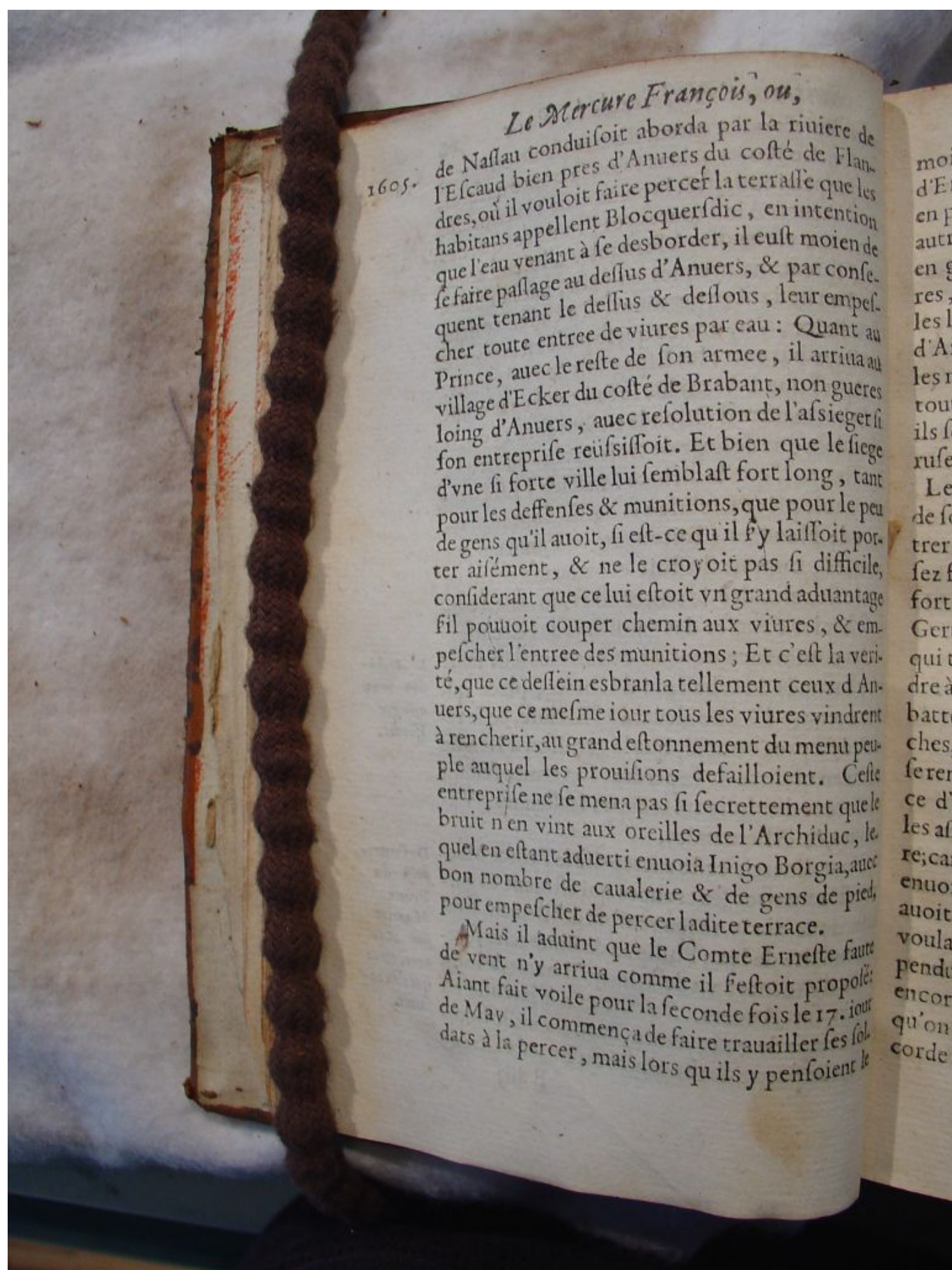
L'Archiduc veut assieger Isendic.

Pour diuertir ceste entreprise le Prince Maurice fit ramasser ses troupes qui estoient es garnisons; & ayant receu renfort d'Allemands sous la conduite de Iean Philippe de Bimbach, il resolut d'exécuter un dessein qu'il auoit de long temps sur Anuers. S'estant mis à la voile au Printemps de ceste année, avec dix mille hommes, vne partie de son armée qu'Ernest Comte

De l'entreprise du Prince Maurice sur Anuers, & ce qui s'en ensuiuit.

B iiij

1605_012v.jpg



1605_013r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 13

moins, ils se virent enveloppez d'une troupe 1605.
d'Espagnols, qui en tuerent quelques deux cets,
en prindrent cent de prisonniers, & mirent les
autres en faitte. De sorte que le Comte se voiât
en grand danger de perdre quatre de ses Navi-
res, aimamieux y mettre le feu dedans, que de
les laisser à la discretion de l'Espagnol. Ceux
d'Anuers, qui regardoient ce combat par dessus
les murailles, eurent belle peur du commencement;
toutesfois flottans entre l'espoir & la crainte,
ils se virent vainqueurs à la parfin, plus par les
ruses de l'Espagnol que par leurs propres forces.

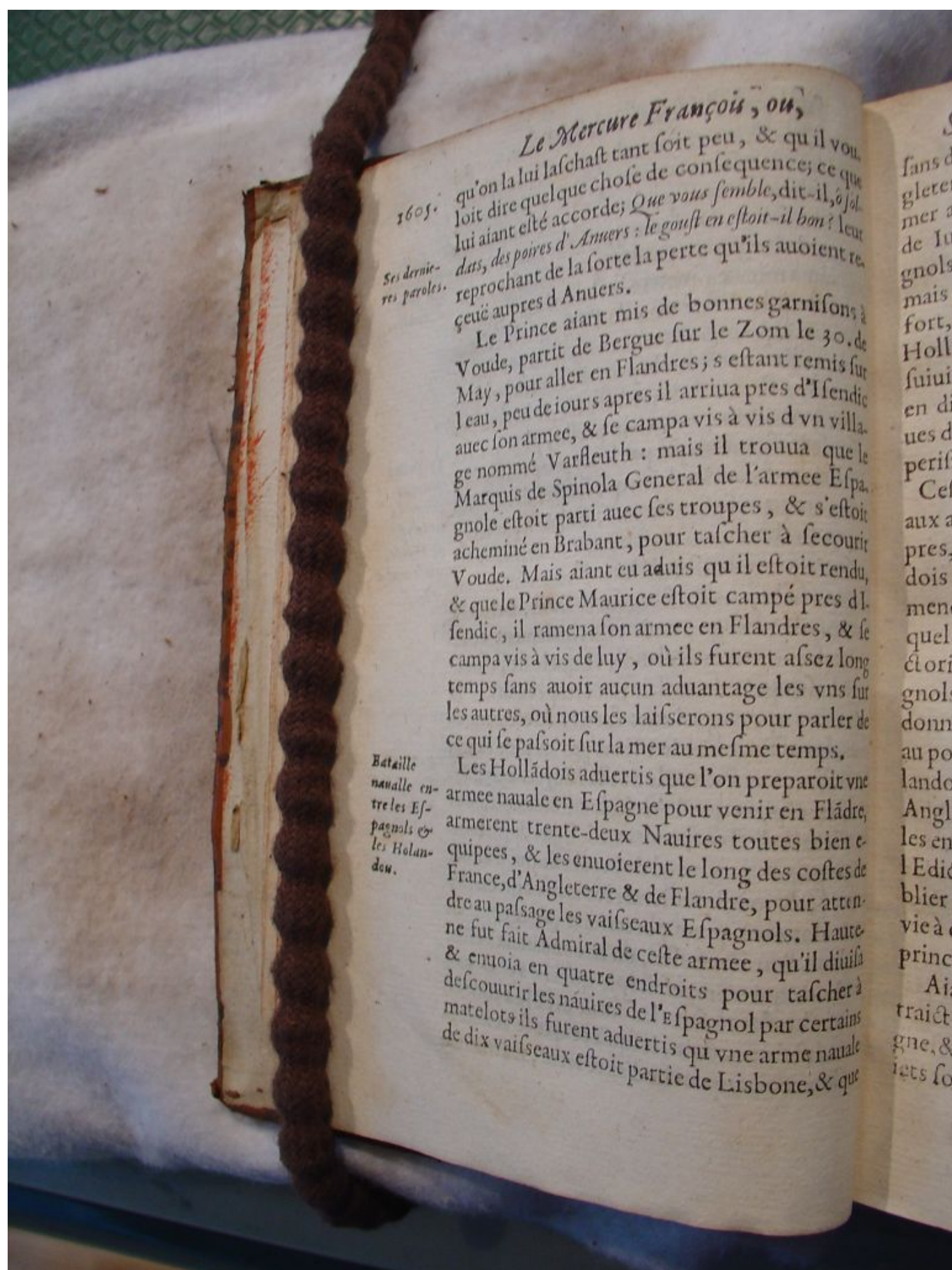
*Des faulte
des Holan-
dois prez
d'Anuers.*

Le Prince Maurice, bien que frustré des effectz
de son entreprise sur Anuers, ne laissa pas d'en-
trer en Brabant, où il assiegea Voude, place as-
sez forte, la garnison de laquelle incommodoit
fort les habitans de Berg sur le Zom, Breda &
Gertruydenberge, mais principalement ceux
qui trafiquoient en Zelande, ce qui le fit resoul-
dre à l'assieger: aiant assis son camp, & dressé sa
batterie, apres quelques sorties & escarmou-
ches, les assiegez ne se voians pas les plus forts,
serendirent au Prince le 22. de May. L'assuran-
ce d'un espion que l'Archiduc y enuoioit pour
les assieurer d'estre secourus, est digne de memoire;
car pris & interrogé de la part de qui il estoit
enuoié, & où il auoit mis les lettres qu'on luy
auoit donnees pour porter aux assiegez; n'en
voulant rien confesser, on le condamna à estre
pendu: ce qui n'empescha pas qu'il ne s'obstinast
encor plus fort à faire la sourde oreille à tout ce
qu'on lui demandoit, iusqu'à ce que se voiant la
corde au col, & proche d'estre ietté, il demanda

*Le Prince
Maurice
assiege la
forteresse
de Voude,
qui se rend à
luy.*

*Resolution
d'un espion
pris par les
Hollandois.*

1605_013v.jpg



1605_014r.jpg

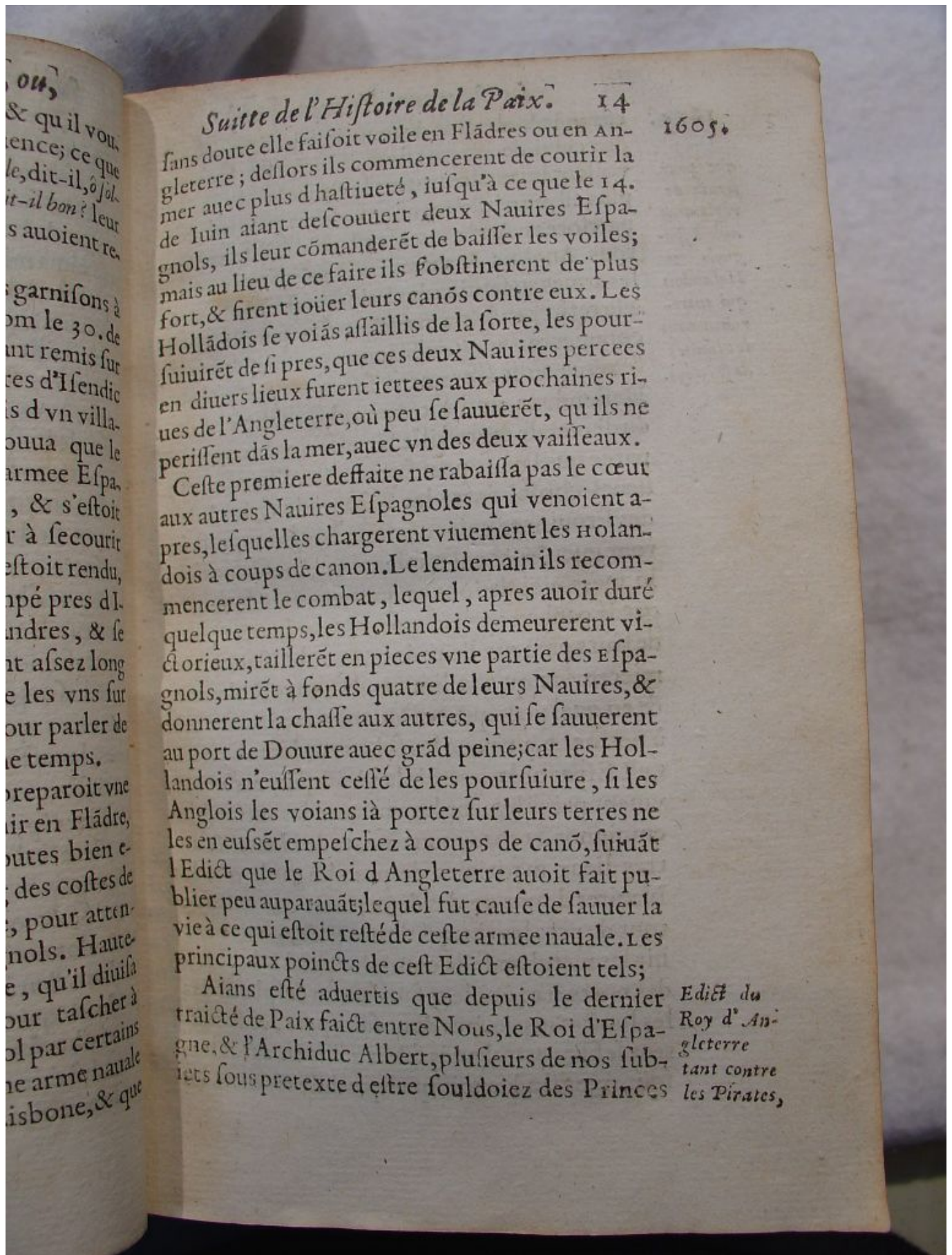


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan